Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

101-1 | 2013

Lever le voile : les montagnes au masculin-féminin

Préface

Lever le voile : les montagnes au masculin - féminin

Sophie Louargant

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/2045>

DOI : 10.4000/rga.2045

ISSN : 1760-7426

Traduction(s) :

Foreword - URL : <https://journals.openedition.org/rga/2050> [en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Sophie Louargant, « Préface », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 101-1 | 2013, mis en ligne le 14 octobre 2013, consulté le 08 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/2045> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.2045>

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Préface

Lever le voile : les montagnes au masculin - féminin

Sophie Louargant

- 1 Nul ne se saurait ignorer aujourd'hui la contribution des femmes à la vie dans les montagnes. Si certains articles de la *Revue de Géographie Alpine* ont, dès la fin des années 1960, évoqué la place des femmes dans les activités montagnardes, c'est au demeurant la première fois qu'un numéro de la revue est spécifiquement consacré à la question du genre et des montagnes. De quoi ainsi acter s'il en était encore besoin, que les rapports entre Hommes et Montagnes se conjuguent tant au masculin qu'au féminin, quand bien même les écrits scientifiques aient jusqu'alors plutôt consacré les montagnes au prisme de récits, de représentations ou de pratiques masculines. Mais ne nous trompons pas, il ne s'agit pas là de plaider un quelconque « rattrapage » de regards féminins sur les montagnes ou de proposer un regard néo-déterministe ! Il s'agit, avec les contributions scientifiques de ce numéro, de signifier la compréhension des montagnes par l'intermédiaire des approches de genre. Il s'agit de saisir des représentations, des pratiques, des enjeux qui se tissent aux masculins-féminins dans les montagnes. Il s'agit de lire les luttes féministes, l'émancipation, le dépassement, la conquête des femmes dans la reconnaissance de leurs activités, de leurs statuts, de leurs corps en montagne. Il s'agit également de comprendre des interrelations à la fois sociales, culturelles, économiques du masculin et du féminin ainsi que leurs effets de structuration, de hiérarchisation, de médiatisation, de transmission dans les représentations et les pratiques de genre, trop souvent stéréotypées, qui font les montagnes. Il s'agit enfin d'enrichir les travaux sur les mobilités, les activités économiques ou encore les pratiques sportives au prisme des rapports de genre. Bien des perspectives qui participent à un enrichissement analytique des montagnes en sciences sociales et à une construction renouvelée des analyses culturelles et sociales des identités multiples présentes dans les montagnes.
- 2 Au XX^e siècle, les montagnes, sous la plume de Raoul Blanchard retraçant la découverte des Alpes (1962), figuraient comme un objet (féminin) de séduction, à découvrir, à aimer, à conquérir : « Homme des plaines, je me sentais un peu désarmé devant les Alpes. J'étais prêt à les aimer ; que dis-je, je les aimais déjà, mais je ne les comprenais

guère... Je vis des “espaces vierges” ». Au regard des articles de la *Revue de Géographie Alpine*, les analyses de types monographiques de géographie régionale alpine ont le plus souvent considéré les femmes selon des descriptions sexuées et selon leurs fonctions domestiques comme le propose Philippe Arbos dès 1919 au sujet de l'activité pastorale dans le Dévoluy : « la femme [...], qui a devancé les moutons en prenant le train jusqu'à la station la plus proche, a ouvert les fenêtres du chalet, et la porte de la bergerie, aéré au soleil les paillasses qui serviront de lit. Pendant ce temps un berger a dressé les pares » (Arbos, 1919). Plus tard, c'est tant la fonction domestique qui est mise en exergue que la fonction productive des femmes ; leur activité professionnelle demeure pour autant quelque peu invisibilisée. Ainsi, Germaine Veyret (Veyret, 1941) explicitant l'évolution de la ganterie grenobloise met en lumière, en conclusion de son article, le travail informel des femmes à leur domicile : « enfin, un dernier trait du passé à mentionner avant de conclure, est la survivance du travail féminin à domicile. Si la concentration industrielle tend à le faire disparaître dans les campagnes, il reste au contraire, à Grenoble, une des lois fondamentales de la ganterie. Il continue à être considéré par les femmes comme un moyen d'occuper leurs loisirs tout en augmentant les ressources du ménage, et les fabricants trouvent des avantages à l'emploi de cette main-d'œuvre flottante, utilisable sur place suivant les besoins ». C'est sous cet angle renouvelé de l'analyse de l'emploi féminin que Danielle Mingasson (Mingasson, 1968) publie le premier article de la *Revue de Géographie Alpine* spécifiquement consacré à la question des femmes : ce dernier s'intéresse aux « caractéristiques de l'emploi féminin dans l'agglomération grenobloise ». C'est, dès lors, la condition salariale et la fonction productive des femmes qui sont désormais considérées au sein de certaines vallées alpines. Les écrits de Geneviève Durand s'inscrivent dans les années 1970 et 1980 dans cette perspective en élargissant le cadre d'analyse aux massifs montagneux. Si ces articles mettent l'accent sur la place des femmes dans l'activité artisanale en montagne, ils ne convoquent pas pour autant la question de la reconnaissance de la place des femmes en montagne. Ils n'évoquent encore que peu par exemple la question des luttes féministes en montagne (lutte pour l'obtention du statut de conjointes collaboratrices dans l'agriculture de montagne).

- 3 Dans un registre complémentaire et dans une perspective de la géographie des représentations, Hervé Gumuchian et Jean-Paul Guérin (Gumuchian, Guérin, 1976), en 1976, évoquent, avec l'essor des pratiques sportives montagnardes, les stéréotypes de genre en pointant la place restrictive accordée aux femmes dans la transmission, l'éducation aux pratiques sportives : « bien que les femmes puissent accéder au moniteurat, il existe deux catégories spécifiquement féminines : « les jardinières des neiges » ou « assistantes-monitrices d'enfants » (appellation officielle depuis 1970) peuvent enseigner les rudiments du ski « jusque et y compris le dérapage ». Ils invitent à dépasser les représentations convenues. Dans la période suivante, la mise en tourisme des montagnes participe à la reconnaissance du rôle des femmes à la fois dans la quotidienneté et dans l'accueil lié aux activités de tourisme comme le précise Jacky Herbin (Herbin, 1980) : « le tourisme apparaît comme un puissant facteur de mutation de la société régionale : il contribue notamment au gonflement du secteur tertiaire, au dérapage vers la condition salariale..., à la promotion et à l'émancipation de la femme ». Dans la continuité, d'autres articles, tel celui de Lydie Pezelet (Pezelet, 1996) par exemple sur les gîtes du Haut-Atlas, se sont concentrés sur la place des femmes dans les formes d'activités touristiques, contribuant ainsi à montrer les effets de domesticité liés à la mise en tourisme dans différents contextes montagnards.

- 4 Cette relecture (non exhaustive) des écrits de la *Revue Géographie Alpine* montre la place timide accordée aux analyses de genre dans la production scientifique sur les montagnes. Le présent numéro de la revue propose de faire une mise en lumière sans pour autant avoir l'audace d'explicitier toutes les dimensions que recouvrent les analyses de genre sur les montagnes. Trois perspectives prépondérantes se dégagent des articles du présent numéro.

La transgression des frontières entre les genres : le rapport à la pente et l'effet miroir

- 5 Le rapport à la pente, à la verticalité a été assimilé à une conquête physique et/ou symbolique masculine mettant de côté les implications importantes des femmes dans le quotidien, la culture ou encore les liens qu'elles créent en montagne. Souvent présentées au prisme de récits d'hommes (explorateurs, guides de haute montagne), les montagnes sont également, peut-être de façon plus intime, objets de récits féminins : récits d'explorations, de découvertes, de transgression et/ou récits de vécus à l'instar de ceux d'Alexandra David-Néel.
- 6 Les codes, les normes et valeurs de genre se sont exprimés et s'expriment dans les façons de se représenter les montagnes, leurs cultures et/ou leurs pratiques. Ainsi, l'expression (littéraire, cinématographique, iconographique) des figures aux masculins et aux féminins, permet de décrypter les imaginaires, les symboles, les normes et valeurs qui s'expriment sur et dans les montagnes. La résistance à l'émancipation du corps, à la place des skieuses et plus spécifiquement des compétitrices pour accéder au ski alpin a été véhiculée également par les médias locaux. En effet, la presse locale dans les années 1930 a mis en image les skieuses dans un « corps fixe », dans des tenues vestimentaires associées à la mode, aboutissant à une certaine esthétisation du corps féminin. C'est cette représentation des skieuses qui est analysée dans une perspective historique par Michaël Attali, Natalia Bazoge, Sandrine Jamain-Samson et Jean Saint-Martin. Leur lecture étaye ainsi l'analyse de la recomposition des genres en montagne par l'usage des pratiques sportives. Les femmes y ont joué un rôle, sans pour autant être reconnues comme praticiennes confirmées de pratiques sportives. Leurs pratiques relevaient alors d'une atypicité sociale, sportive et/ou symbolique.
- 7 Les récits des femmes pionnières (guides, alpinistes) évoquent cette singularité en montrant le détournement des normes masculines (virilité, performance) déployées par les praticiennes de la montagne. Ils évoquent également l'assimilation des normes corporelles masculines par les femmes guides et/ou alpinistes pour être reconnues. Il est évident que ces représentations ont construit une posture d'observation et des schémas de récits proposant une surreprésentation du masculin. Delpine Moraldo s'inscrit dans cette lecture dans son texte consacré aux femmes alpinistes. Par ailleurs, le rôle de « mentor » joué par les hommes expérimentés a renforcé ces effets de genre. En effet, comme le développe Rozenn Martinoia, le schéma masculin héroïque dans la profession de guide associé à la référence et à la compétence a conduit les femmes guides à s'identifier par « effet miroir » à cette figure. Elles ont développé un parcours professionnel calqué sur celui des guides au masculin y compris dans le rapport à la sexualité passagère entre cliente(s) et guides. Par ailleurs, cette construction révèle également les effets de domination pour les femmes guides souvent vues historiquement comme des assistantes dépendant du savoir-faire masculin technique,

entretenant des rapports amoureux et de séduction entre initiés (cultivés) et néophytes (dans l'abnégation).

Décaler le regard pour observer les effets de genre : des métiers à l'économie présentielle

- 8 Le rôle fondamental des femmes dans la gestion des espaces et/ou des systèmes agricoles montagnards (pluriactivité, diversification, activités pastorales) a été mis en exergue et est reconnu grâce aux apports des organisations professionnelles, des Organisations Non Gouvernementales et/ou des chercheurs. Ainsi les travaux conduits dans les années 2000 (Françoise Gerbaux, 2000 ; Georges-Marcelpoil, Louargant, 2005) ont montré le rôle économique, culturel et social prépondérant des agricultrices ou des créatrices d'activité dans les exploitations agricoles montagnardes. L'affirmation d'une professionnalité dans le champ d'activités touristiques et culturelles s'exprime dans la constitution innovante de réseaux de femmes organisant la vente de produits et/ou services. Cette reconnaissance auprès des organisations socioprofessionnelles telles que la Fédération Française d'Économie Montagnarde, les Fédérations des Parcs Naturels Régionaux (au niveau européen essentiellement), l'Association Nationale des Élus de la Montagne ou les associations comme Mountain Wilderness ou la CIPRA, a conduit à une revalorisation de leurs statuts et de leurs places en montagne.
- 9 La réactualisation de cette thématique proposée par Magali Talandier montre l'existence d'une importante économie présentielle associée à une part grandissante des femmes dans l'emploi. L'auteure insiste sur la vulnérabilité des secteurs d'emplois féminins comme le textile dans les massifs de montagne en montrant les effets économiques de la sexuation des activités en montagnes françaises.

Quand l'action publique renforce les effets de genre en montagne

- 10 Les montagnes ont été et sont l'objet de flux de circulations, de migrations ou de mobilités plurielles (saisonnnières, quotidiennes). Ces migrations, ces mobilités concernent tant les hommes que les femmes et recouvrent de multiples réalités. Par leurs déplacements, liés à l'emploi ou à l'agrément, les femmes participent au déplacement, au croisement, à la diffusion, à la rencontre de trajectoires, de savoirs et de savoir-faire. Elles mettent aussi en exergue des franchissements, des transgressions, des émancipations et modifient ainsi les relations au masculin. L'ensemble de ces formes de mouvements a eu des impacts socio-spatiaux, territoriaux. Depuis les années 1990 des dispositifs de l'Union Européenne ont appuyé les initiatives en faveur de l'aide à l'employabilité, à la mobilité des femmes en espace rural et montagnard. Or, le constat du cloisonnement des femmes aux activités de services par exemple n'a eu pour effets que de consolider des configurations de genre déterminées. Ce récit que développe Thierry Amrein dans les alpes suisses explicite ces renforcements dans un dispositif d'aide à la mobilité des femmes en montagne.

Un premier numéro de la *Revue de Géographie Alpine* dédié au genre..., une piste à développer

- 11 Ce numéro présente l'intérêt des recherches sur le genre appliqué aux pratiques et usages de la montagne. Nul doute que d'autres dimensions culturelles, sociales viendront étayer de futures contributions pour la *Revue de Géographie Alpine*. En effet, ce numéro propose des analyses qui s'inscrivent dans une continuité de recherches sur le genre, associées notamment aux ressources territoriales, à l'emploi, aux métiers féminins en montagne. Des éléments sociohistoriques relatifs aux pratiques sportives, à l'alpinisme complètent ces analyses de genre. Enfin des éléments plus inédits sur le rapport amoureux entre les genres présents dans les métiers en montagne invitent à analyser ce déploiement des genres dans d'autres horizons alpins et montagnards. Nul doute qu'ils puissent susciter l'envie d'appliquer ces postures de recherches dans d'autres champs réflexifs.

BIBLIOGRAPHIE

ARBOS P., 1919.- « La légende du Dévoluy », recueil de travaux de l'Institut de Géographie Alpine, *Journal of Alpine Research / Revue de Géographie Alpine*, vol. 7, n°7-2, pp. 369-396.

BLANCHARD R., 1962.- *Je découvre l'Université*, Douai, Lille, Grenoble, Paris, Fayard.

BUTLER J., 2004.- *Undoing Gender*, Routledge.

DURAND M-G., 1984.- « Montagne et artisanat d'une notion culturelle à une définition socio-économique », *Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Research*, vol. 72, n°72-2-4, pp. 283-293.

GERBAUX F., 2000.- « Femmes et création d'activités : évolutions socio-économiques et décalages professionnels et juridiques », *Revue POUR*, La revue du Groupe Ruralités, Éducation et Politiques, n°168, pp. 177-182.

GUMUCHIAN H., GUÉRIN J-P., 1976.- « Les moniteurs du ski français », *Journal of Alpine Research / Revue de Géographie Alpine*, vol. 64, n°64-1, pp. 5-29.

HANCOCK C., BARTHE F., 2005.- Introduction : le genre, constructions spatiales et culturelles, in *Géographie et Cultures*, n°54, pp. 3-9.

Herbin J., 1980.- « Le tourisme au Tyrol : une valeur d'exemple pour les Alpes Françaises ? », *Journal of Alpine Research / Revue de Géographie Alpine*, vol. 68, n°68-1, pp. 83-96.

L'Alpe, 1992. - *La montagne au féminin*, n°12, Glénat.

LOUARGANT S., 2003.- *L'approche de genre pour relire le territoire*, (Ardèche méridionale, Ligurie Fes-Boulemane), Thèse de Doctorat, Université Joseph-Fourier, Grenoble 1, Institut de Géographie Alpine.

LOUARGANT S., (dir.), 2004.- *Genre et territoire : Regards croisés de la Méditerranée à l'Afrique*, *Revue Montagnes Méditerranéennes*.

LOUARGANT S., GEORGE-MARCELOIL E., 2005.– *Création d'activités touristiques et innovation territoriale : du diagnostic sexué à l'analyse du genre. Parc régional de la Chartreuse*, rapport de recherche, Laboratoire Territoires.

MCDOWELL L., 1999.– *Gender, identity, and place : Understanding feminist geographies*, Minneapolis, University of Minnesota Press.

MENNESSON C., GALISSAIRE R., 2004.– « Les femmes guides de haute montagne : modes de socialisation et identités sexuées », *Recherches féministes*, vol. 17, n°1, pp. 111-141.

MINGASSON D., 1968.– « Caractéristiques de l'emploi féminin dans l'agglomération, grenobloise », *Journal of Alpine Research / Revue de Géographie Alpine*, vol. 56, n°56-2, pp. 213-247.

OTTOGALLI-MAZZACAVALLA C., SAINT-MARTIN J. (dir.), 2009.– *Femmes et hommes dans les sports de montagne. Au-delà des différences*, Grenoble, C.N.R.S./Maison des Sciences de l'Homme/Alpes, C.R.I.S.-LARHRA.

PEZELET L., 1996.– « Gîte chez l'habitant dans le Haut-Atlas central : logique touristique et sens de l'espace domestique », *Journal of Alpine Research / Revue de Géographie Alpine* vol. 84, n°84-4, pp. 133-148.

RUDAZ G., DEBARBIEUX B., 2011.– « Mountain women : silent contributors to the global agenda for sustainable mountain development », in *Gender, Place & Culture : A Journal of Feminist Geography*, pp. 1-21.

VEYRET-VERNER G., 1941.– « L'évolution de la ganterie grenobloise depuis le dernier tiers du XIX^e siècle », *Journal of Alpine Research / Revue de Géographie Alpine*, vol. 29, n°2, pp. 265-282.

AUTEUR

SOPHIE LOUARGANT

Université de Grenoble, UMR PACTE,
sophie.louargant@iut2.upmf-grenoble.fr